

INTRODUCTION

Etant la plus grande institution publique de développement du monde, la Banque Mondiale a un impact énorme sur la vie et les moyens d'existence de millions d'individus dans les pays en voie de développement ou en transition partout dans le monde. Des projets qu'elle a financés ont perturbé des communautés indigènes, déplacé des millions de pauvres et causé des dommages importants à l'environnement dans les pays ayant emprunté à la Banque. Les programmes d'ajustement structurel ont réduit les dépenses des gouvernements, démantelé des organismes d'état, dévalué des monnaies, et ouvert des pays aux forces inconstantes du marché mondial. Pendant ce temps, des millions de pauvres ont été laissés pour compte. Et la promesse de sociétés plus démocratiques dans la période qui a suivi la guerre froide a malheureusement été éclipsée par les règles macro-économiques imposées par la Banque Mondiale et le Fond Monétaire International. On pourrait même dire que la Banque a plus d'influence sur les

budgets et les opérations des pays en voie de développement que la plupart des gouvernements élus. Cependant, la plupart des prêts de la Banque sont développés et approuvés sans la participation informée des citoyens des pays emprunteurs.

Durant les 15 dernières années, un mouvement mondial est apparu mettant la Banque au défi de protéger l'environnement plutôt que de le détruire, de donner un pouvoir accru aux populations plutôt que de les appauvrir, et d'être plus transparente, responsable et démocratique dans ses approches au développement. Des campagnes ont été lancées pour stopper des projets désastreux, pour établir des politiques environnementales et sociales, et pour changer fondamentalement l'approche au développement de la Banque Mondiale et d'autres bailleurs de fonds multilatéraux, afin que leur but immédiat soit le soulagement de la pauvreté. Ce mouvement mondial, qui comprend des ONG et des organisations sociales de base, a réussi à forcer la banque à mettre en œuvre des réformes significatives.

De par leurs efforts, des citoyens du monde entier ont maintenant un meilleur accès à l'information sur les opérations de prêt de la Banque. Il existe des politiques pour la protection de l'environnement qui exigent une évaluation des effets sur l'environnement des projets et le financement de l'atténuation des problèmes d'environnement. Et les populations ont maintenant un mécanisme – le Panel indépendant d'inspection – auquel elles peuvent faire appel directement si elles pensent avoir été lésées par des projets de la Banque. De plus, la Banque a commencé à admettre que la croissance économique doit se faire dans un cadre social qui reconnaisse que la bonne gouvernance et l'équité sont aussi importantes que la croissance pour parvenir à un développement réel.

Tous ces changements ont donné aux citoyens plus de moyens pour participer à la prise de décisions économiques. Mais pour être capable de tirer avantage des opportunités, la société civile doit être bien informée. S'il est vrai que "le pouvoir ne cède rien sans exiger quelque chose", les citoyens doivent comprendre quels sont leurs droits face au pouvoir de la Banque Mondiale pour pouvoir exiger de façon efficace. Malgré les changements, il y a un écart entre la rhétorique de la Banque Mondiale et la réalité sur le terrain de ses projets et de ses politiques.

Après avoir examiné et suivi la Banque pendant plus de 10 ans, le BIC pense que sans une surveillance et une pression indépendante des citoyens, l'écart entre la rhétorique et la réalité restera béant. C'est pourquoi nous avons développé ces *Outils pour activistes: mode d'emploi des Banques Multilatérales de Développement*. Nous espérons accroître la participation de la société civile dans la prise de décisions concernant le développement, en donnant aux citoyens les informations essentielles: sur ce qu'est la Banque et comment elle fonctionne, sur les politiques de la Banque qui sont censées protéger l'environnement et les droits des populations et sur les stratégies qu'on peut utiliser pour influencer les prêts de la Banque en vue d'un développement économiquement juste et ne portant pas atteinte à l'environnement. Nous espérons que ces *Outils* aideront des gens partout dans le monde à trouver les moyens de défendre leurs droits face à des décisions de développement souvent destructrices.

Ne doutez jamais qu'un petit groupe d'individus très motivés puisse changer le monde; en fait, c'est la seule chose qui l'ait jamais changé.

—Margaret Mead

Le pouvoir ne cède rien sans exiger quelque chose.

—Frederick Douglass

TABLE DES MATIERES

QUESTION 1: *Obtenir de la Banque Mondiale l'accès à l'information: les points fondamentaux.*

QUESTION 2: *Le "Plan Directeur" de la Banque Mondiale pour votre pays: la stratégie d'aide aux pays.*

QUESTION 3: *Le cadre des règles et procédures de la Banque Mondiale: les directives de "Protection", l'Observation des règles et le Panel indépendant d'inspection.*

QUESTION 4: *La Société financière internationale et l'Agence multilatérale de garantie des investissements.*

QUESTION 5: *Questions et réponses à propos des prêts de la Banque Mondiale.*

OUTILS À PARAÎTRE

- *Comment se diriger dans la structure de la Banque Mondiale.*
- *Comment sont développés les projets de la Banque Mondiale et comment les influencer.*
- *L'interprétation et l'utilisation des règlements de la Banque Mondiale concernant l'évaluation des effets sur l'environnement, la réimplantation et les populations indigènes.*
- *La Banque Mondiale et les Droits de l'homme.*
- *La Banque Inter-Américaine de Développement.*

Écrit et édité par Kay Treakle

Avec la contribution de Lisa Jordan, Christopher Chamberlain et Kari Hamerschlag du BIC,
et Nancy Alexander de Globalization Challenge Initiative

Design de Cutting Edge Graphics, Inc.

Imprimé avec des encres à base de soja sur du papier recyclé, blanchi sans chlore par Cavalier Press et Ecoprint

REMERCIEMENTS: BIC voudrait remercier la Fondation Alton Jones, le Fond Moriah, la Fondation C.S. Mott, la Fondation Turner, l'Education Foundation of America, la Fondation McArthur, la Public Welfare Foundation, et NOVIB pour leur généreux soutien à notre travail visant à offrir à nos partenaires des publications, des services d'information et une assistance stratégique. Nous aimerions aussi remercier nos internes qui ont travaillé avec zèle et persistance dans l'assistance à la recherche: Lonneke van Heyst, Liz Sweet, Abigail Parish, Maria Fitzpatrick, Melissa McNamee, Amalia Merino, Khutso Madubanyo et Minette Nieuwenkamp. Nous remercions tout particulièrement Odile Adjavon et Kathryn Nwajiaku de Oxfam International, Sénégal pour leur traduction et Emilie Thenard du Center for International Environmental Law pour son travail de rédaction.

DEMANDES D'INFORMATION: Les Outils seront disponibles en anglais, espagnol, français, portugais, indonésien et cambodgien. BIC demande aux ONG et aux organisations de la société civile de les traduire dans d'autres langues et de les faire largement circuler (en citant la source, SVP). Nous vous invitons aussi à visiter notre site Internet à <http://www.bicusa.org> pour recevoir gratuitement les Outils, les mises à jour et les nouvelles parutions. Pour commander d'autres exemplaires, envoyer un email à info@bicusa.org.

Bank Information Center • 733 15th Street NW • Suite 1126 • Washington DC 20005 • USA
Téléphone: +1. 202.737.7752 • fax: +1 202.737.1155 • e-mail: info@bicusa.org • site Internet: www.bicusa.org